



# Tant d'harmonie

une opérette documentaire  
en présence du tableau  
Au temps d'Harmonie de Paul Signac

COMPAGNIE  
FICIONS  
COLLECTIVES  
création 2017

<i>Note d'intention</i>	<u>3</u>
<i>Format du spectacle</i>	<u>4</u>
<i>Canevas du spectacle</i>	<u>5</u>
<i>Distribution (en cours)</i>	<u>6</u>
<i>Partenaires et calendrier</i>	<u>7</u>
<i>La compagnie Fictions collectives</i>	<u>8</u>

## Note d'intention

"Justice en sociologie, harmonie en art.  
Même chose."  
Paul Signac

Je me suis d'abord intéressée à cette œuvre à cause de son histoire rocambolesque. Monumentale, elle a été peinte en 1894 pour figurer un idéal social et politique à venir - Paul Signac avait des amitiés anarchistes. Mais, depuis sa création, le tableau n'a cessé d'être pris dans des événements qui ont illustré les passions égoïstes des hommes.

Son histoire est le récit épique du combat entre grandes aspirations et petits appétits. L'harmonie, sans cesse, bute contre le rythme endiablé du réel.

Le spectacle Tant d'Harmonie est un récit comique, racontant l'histoire du point de vue du tableau, toujours agressé par le manque de grandeur des hommes. Les épisodes se dévoilent avec facétie, le ton est léger, les rebondissements nombreux. Les textes sont écrits à partir d'archives - articles, journaux, témoignages. Le spectacle délivre l'histoire du tableau, patrimoine immatériel, sous forme d'une opérette documentaire, joyeuse et pour toutes les oreilles.

Marie Mortier

## Format du spectacle

*Tant d'Harmonie*, spectacle vocal porté par trois comédiens a lieu dans l'escalier d'honneur de la mairie de Montreuil. Le tableau *Au temps d'Harmonie* est le fond de scène, les spectateurs s'installent dans l'escalier face au tableau.

Le spectacle crée une association directe entre l'image du tableau et les sons produits par les comédiens. Les mouvements des acteurs sont stylisés, les prises de parole sont assemblées comme une partition.

Le spectacle a lieu dans un lieu non théâtral, dans l'escalier d'honneur de la mairie de Montreuil. La performance utilise et révèle l'acoustique du lieu, sa lumière, le tableau en tant qu'objet, image et matière.

## L' intrigue

Fin du XIXème siècle, le tableau est encore dans le ventre du peintre. Le spectacle s'ouvre avec ces bruits de fin de siècle: chants anarchistes, mort de Sadi Carnot, lois scélérates. Dans la paix de son atelier, Paul Signac construit méticuleusement son idéal scientifique, politique, esthétique : il écrit le traité du néo-impressionnisme.

Le premier acte commence quand *Au temps d'Harmonie* sort de l'imaginaire de Paul Signac en 1894: il aura fallu dix ans au peintre pour en dessiner les millions de petits points. Le tableau est un manifeste destiné au peuple pour la couleur et pour l'anarchie. Mais, coup de théâtre: l'architecte de la Maison du Peuple, à laquelle le tableau était destiné, oublie le cadre du tableau dans ses plans. Quelques mois plus tard, le tableau, qui pensait enfin sortir de l'ombre est déçu. Exposé pour la première fois au Salon des Indépendants, il est méprisé à cause de sa trop grande technicité. Paul Gauguin écrit que Signac est un "voyageur en petit point". L'œuvre rejoint la poussière de l'atelier.

Le second acte s'ouvre en 1935 avec la victoire du parti communiste dans 26 communes de la région parisienne. Quelques mois plus tard, Paul Signac meurt. Marcel Cachin, fondateur du PCF et ami de la famille est l'exécuteur testamentaire du peintre. Il découvre, ébahi, le tableau et sa force symbolique dans l'atelier du peintre. Grâce à son intermédiaire, la veuve de Paul Signac, Berthe Signac, fait don du tableau à la Ville de Montreuil. *Deus ex machina*: le tableau anarchiste - virant au passage sa cuti, passant de l'anarchisme au communisme - va enfin se montrer au public. Fêtes et réjouissances.

Au début du troisième acte, le tableau vit entre 1935 et 2011 une période assoupie en haut des escaliers de la mairie. Mais, en 2011, c'est la catastrophe. Des enfants du peuple - prenant peut-être au pied de la lettre le message révolutionnaire que leur tend l'image anarchiste- lui jettent des boulettes de papier toilette lors d'un réveillon solidaire. L'arrière petite fille de Paul Signac demande le transfert du tableau au Musée d'Orsay. Comment le tableau réagira t-il au long procès qui s'en suit, convoquant toutes les passions et interrogeant tout à la fois la place de l'art dans la société et le droit de propriété?

## Distribution (en cours)

**Marie Mortier, auteure et metteuse en scène**, a eu un parcours fait d'allers-retour entre la création, l'action sociale et les sciences humaines. A la fin des années 1990, elle a été élève de l'Ecole Nationale de Théâtre du Chili (Santiago du Chili) puis du cours de Bruno Wacrenier au conservatoire du Vème arrondissement, tout en menant des études de théâtre et de littérature. Elle a suivi un master de sociologie à Paris III puis a travaillé pendant six ans auprès des migrants, dans le cadre de l'action culturelle de La Cimade, association de défense des droits des étrangers. Avant de créer la compagnie Fictions collectives en 2015, elle réalise un court-métrage (*Rue Molière, comment j'ai rencontré mes voisins*) puis ouvert un chantier théâtral autour du texte de Didier Eribon (*Retour à Reims*). Elle collabore avec la compagnie des Hommes (Didier Ruiz), pratique régulièrement le chant et de la danse.

**Valérie Bordet, collaboratrice artistique**, est à la fois comédienne, oreille, crieuse publique, madame Loyal, chanteuse. Depuis plus de 15 ans, Valérie travaille comme comédienne et meneur de jeu avec la compagnie Entrées de Jeu, spécialisée en débat théâtral. Dans le débat théâtral les spectateurs sont invités à improviser avec les comédiens sur un thème de société. Valérie aussi donne de la voix comme crieuse publique, chuchoteuse ou voix off de documentaire. Elle a aussi joué dans la rue avec la compagnie l'Etoffe des Rêves au Burkina Faso, avec les Gnuun's, cabaret Bouffons, au Festival International des bancs publics à Colombes, avec la compagnie Annibal et ses éléphants. Dans les bars elle joue aussi le spectacle du Bruit dans la cuisine, et sur les plages de Granville elle chuchote des mots pour Lire à la plage.

## **Partenaires et calendrier**

La Direction du Développement Culturel de la Ville de Montreuil est partenaire et a soutenu la période de recherche ayant donné lieu au spectacle. Des recherches de coproductions sont en cours.

### **Septembre - décembre 2016**

Finalisation de l'équipe

Recherches de coproducteurs

Ecriture du canevas du spectacle

### **Janvier-avril 2017**

Equipe : Travail à table

Lancement de la communication

### **Juillet 2017**

5 jours de travail à la Mairie de Montreuil

### **Septembre**

7 jours de création à la Mairie de Montreuil

### **Journées du patrimoine 2017**

Création du spectacle

## La compagnie Fictions collectives

*" J'aime l'idée d'un théâtre documentaire artisanal, qui tourne le dos à la technologie, qui soit à rebours de l'immédiateté de la vidéo ou de la captation sonore. Les documents doivent s'incarner dans le corps de l'acteur, dans sa voix, devenir narration. J'aime l'idée d'un théâtre comme une expérience ludique et sensorielle, un théâtre où le souffle des acteurs, leurs erreurs et leurs essais, sont très proche du public. Je cherche à créer une rencontre immédiate, d'humain à humain, entre le public et les acteurs."*

Marie Mortier, septembre 2016

La compagnie Fictions collectives créée en 2015 propose un théâtre qui se construit par immersion et observation. La compagnie crée des expériences théâtrales interactives et participatives.

Le regard que pose la compagnie sur le réel est à la fois amusé et pragmatique, concret et ludique. Avec ses équipes artistiques, la compagnie invente des dispositifs qui bricolent les outils des sciences humaines : l'observation, le croisement des sources, le témoignage, la traduction. Les mises en scène restituent dans l'espace public et dans des lieux non théâtraux, les résultats de ces enquêtes et créent un langage qui cherche à brouiller la frontière entre le geste théâtral et celui du quotidien. Les créations s'amuse des décalages, des associations de documents, des distorsions de tons.

La compagnie travaille à Montreuil depuis janvier 2015. Elle a mis en place un projet itinérant dans la ville, Les Déambulies, une enquête-spectacle à épisodes sur la mémoire des quartiers populaires. *L'Episode 1. Les Castors de Banlieue* a eu lieu entre juin et septembre 2015 dans le quartier des Ramenas, *l'Episode 2. Sur un air de Grand Ensemble* a eu lieu au Bel-Air entre novembre et avril 2016, *L'épisode 3. La Dalle* est en cours de préparation : il commencera en janvier 2017 à La Nue. Chaque Déambulie est construite par une équipe d'habitants, une équipe de volontaires et une équipe artistique.